

Josué

Partie 2

Auteur	Ernst August Bremicker
Lieu	Rossinière
Date	02.12.-03.12.2023
Durée	00:57:27
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/eab081/josue

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Bonjour chers amis et soyez de nouveau les bienvenus à cette deuxième réunion spéciale ici à Rossinière. Nous aimerions continuer notre petite lecture sur Josué, un homme de Dieu, un serviteur de l'éternel, quelqu'un qui a laissé les traces aussi pour nous.

Hier soir, nous avons vu Josué comme le jeune combattant dans le désert.

Nous avons vu Josué, le jeune homme dans la tente de Moïse.

Nous avons aussi vu Josué comme l'espion du peuple d'Israël qui a reconnu le pays de la promesse.

Nous avons considéré un peu la remise de la perche du bâton de Moïse à Josué et nous avons pu voir Josué un peu comme conducteur du peuple d'Israël, [00:01:06] celui qui était le premier d'entrer dans le pays que Dieu avait promis à son peuple. Aujourd'hui, nous aimerions considérer un peu l'adresse, le discours final, le discours d'adieu de Josué comme nous le trouvons dans les chapitres 23 et 24 du livre de Josué.

Et nous aimerions d'abord lire quelques versets dans le livre de Josué, chapitre 23. Il y a deux discours d'adieu de Josué, le premier au chapitre 23 et le deuxième au chapitre 24.

Commençons la lecture. Josué, 23 verset premier. [00:02:03] Et longtemps après que l'Éternel eût donné du repos à Israël et de tous leurs ennemis alentours, et Josué était vieux, avancé en âge, il n'était plus un jeune homme, mais vieux, avancé en âge, il arriva que Josué appela toute Israël, ses anciens et ses chefs, et ses juges et ses magistrats, et leur dit, « Je suis vieux, je suis avancé en âge, et vous avez tout ce que l'Éternel, votre Dieu, a fait à toutes ces nations à cause de vous, car l'Éternel, votre Dieu, est Celui qui a combattu pour vous. » Au verset sixième.

Et fortifiez-vous beaucoup pour garder et pour pratiquer tout ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse, afin de ne vous en écarter ni à droite ni à gauche. [00:03:14] Au verset huitième. Mais vous attacherez à l'Éternel, votre Dieu, comme vous l'avez fait jusqu'à ce jour.

Et le verset onze.

Or, prenez bien garde à vos âmes pour aimer l'Éternel, votre Dieu.

Les dernières paroles de Moïse.

Dernières paroles ont souvent une grande valeur, une valeur particulière.

Nous avons les dernières paroles dans la Bible, par exemple, les dernières paroles de Moïse, les dernières paroles de David. [00:04:07] Nous trouvons les dernières paroles de l'apôtre Paul, en acte vingt, et aussi de la deuxième épître à Timothée. Dernières paroles, derniers mots, mots et paroles avec une grande importance. Et ici, dans ce chapitre, et aussi au chapitre vingt-quatre, nous trouvons Josué, un homme qui dit lui-même, je suis vieux, je suis avancé en âge. Un homme avec beaucoup d'expérience. Et il laisse de nouveau des traces.

Il donne, pour ainsi dire, un héritage spirituel à son peuple, au peuple d'Israël.

Il était le conducteur depuis plusieurs années. [00:05:03] Il avait distribué le pays au peuple d'Israël, et maintenant, il est à la fin de sa carrière. Hier soir, nous avons considéré le début de la carrière de Josué, mais ici, il est à la fin, et il laisse un héritage spirituel. Et cet héritage spirituel est pour nous aussi un défi.

Un appel à chacun de nous de faire ce que Josué avait dit au peuple d'Israël.

Nous avons lu au verset trois que Josué rappelle tout ce que l'Éternel, votre Dieu, a fait pour vous, et celui qui a combattu pour vous. D'abord, il rappelle ce que Dieu a fait. Nous voyons cela plus en détail au chapitre 24, mais il commence avec ce que Dieu a fait.

[00:06:09] Et après, il fait appel à la responsabilité du peuple d'Israël.

Et j'aimerais justement remarquer trois points essentiels qui parlent de la responsabilité du peuple d'Israël à l'époque de Josué, et nous pouvons les appliquer directement à nous. Le premier point, au verset six, il dit « fortifiez-vous beaucoup pour garder et pour pratiquer tout ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse ». Pour nous, bien sûr, ce n'est pas la loi de Moïse, nous ne sommes pas sous cette loi, mais pour nous, bien entendu, c'est la parole de Dieu. Le premier point, c'est l'obéissance. Le deuxième point, au verset huit, « mais vous vous attacherez à l'Éternel, votre Dieu ». [00:07:11] Ça, c'est l'attachement, le dévouement du peuple d'Israël, et aussi aujourd'hui pour nous, d'avoir une résolution du cœur de suivre le Seigneur Jésus.

Et le troisième point, au verset onze, « prenez bien garde à vos âmes, faites attention à vos âmes pour aimer l'Éternel, votre Dieu ».

Donc, le troisième point, c'est l'amour. L'obéissance, l'attachement et l'amour, trois points, trois caractères qui ont leur importance pour chacun et chacune de nous aujourd'hui.

[00:08:05] Fortifiez-vous beaucoup, premier point, pour garder et pour pratiquer tout ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse, dans la parole de Dieu. En Colossien un, l'apôtre Paul encourage les Colossiens d'être remplis de la connaissance de la volonté de Dieu. Où est-ce que nous trouvons la

volonté de Dieu ? Dans la parole de Dieu. Il faut que nous connaissions la parole de Dieu et que la parole de Dieu, cette parole vivante, ait une place dans nos cœurs. Toute la parole de Dieu a une grande valeur pour nous. C'est la parole de Dieu inspirée par l'Esprit Saint, mot par mot. Dieu nous a donné un héritage, chacun de nous. Nous avons, nous possédons la Bible et dans la Bible nous trouvons la volonté de Dieu. [00:09:15] Et Dieu nous dit, il faut garder et pratiquer tout ce qui est écrit dans la parole de Dieu. Bien sûr, d'abord il faut connaître la volonté de Dieu avant que nous pouvons garder et pratiquer. Alors, ça commence avec la connaissance de ce que Dieu nous dit dans sa parole. J'aimerais nous encourager, nous tous les jeunes et les plus âgés, de lire régulièrement la parole de Dieu. De profiter des occasions où la parole de Dieu est lue en public, comme par exemple aujourd'hui, surtout dans les réunions. Il est important pour chacun de nous de connaître, de vraiment connaître la parole de Dieu. [00:10:09] Et il est aussi bien si nous connaissons quelques versets par cœur. J'aimerais encourager les enfants et les jeunes d'apprendre des versets par cœur pour être capables de les citer. Alors, premier point, ça commence avec connaître la volonté de Dieu. Mais c'est seulement le premier pas, n'est-ce pas, de connaître ce que Dieu nous dit dans sa parole. Le deuxième pas, c'est d'aimer la parole de Dieu. Connaître la parole de Dieu avant un grand estime pour ce que Dieu nous a dit. Ce sont des paroles divines, inspirées par l'Esprit-Saint. C'est le grand Dieu qui parle à chacun de nous, qui nous révèle sa volonté. [00:11:05] Est-ce que nous connaissons la parole de Dieu? Un peu, au moins. Est-ce que nous aimons la parole de Dieu? Deuxième pas. Troisième pas, il faut garder. On garde quelque chose qui nous est précieuse, n'est-ce pas? Si quelque chose a une grande valeur pour nous, nous la gardions, n'est-ce pas? Nous faisons attention de ne pas perdre la parole de Dieu. C'est un trésor, n'est-ce pas? C'est quelque chose de très précieux et il faut la garder comme elle est, la parole de Dieu. Il ne faut pas changer, pas mélanger, mais il faut garder la parole de Dieu comme elle est. Troisième pas. Quatrième pas, garder et pratiquer. Mettre en pratique, ça veut dire vivre selon les pensées de Dieu. Que nous sommes vraiment dirigés par la parole de Dieu.

[00:12:14] Que la parole de Dieu ait une influence sur la vie du chrétien, sur toute la vie du chrétien. La vie personnelle, la vie en mariage, la vie en famille, la vie professionnelle aussi, la vie d'assemblée, bien sûr. Dans tous les domaines de la vie du chrétien, nous avons la parole de Dieu. Et Dieu nous dit, il faut mettre la parole de Dieu en pratique. Et il y a beaucoup de passages dans la Bible, surtout dans le Nouveau Testament, mais aussi dans l'Ancien Testament, qui nous donnent des instructions très, très pratiques. Dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament. [00:13:03] L'Ancien Testament. Un exemple, le Livre des Proverbes. C'est un livre entièrement pratique, qui parle, qui couvre tous les domaines de la vie du chrétien. Juste un exemple. C'est très utile de souvent lire le Livre des Proverbes. C'est utile pour nous. Dans le Nouveau Testament, le Seigneur Jésus, il a donné beaucoup d'instructions à ses disciples. Dans les Évangiles, le discours sur la montagne, juste un exemple. Et il y en a d'autres. Dans les lettres, les Épîtres et les Apôtres, nous trouvons beaucoup d'instructions très pratiques. Ephésiens 4 à 6. C'est pratique. Ça couvre tous les domaines, les sphères de notre vie. Je répète, personnel, de mariage, de famille, enfants, parents, parents, enfants, l'assemblée, la vie professionnelle, pratiquer la parole de Dieu. [00:14:11] C'est une chose de connaître ce que Dieu nous dit dans sa parole. C'est une autre chose de la pratiquer. Nous avons vu hier soir, ça signifie qu'il ne faut pas retrancher quelque chose de la parole de Dieu et il ne faut pas ajouter quelque chose à la parole de Dieu. Il faut prendre la parole de Dieu entièrement comme elle est la parole inspirée par l'Esprit-Saint. [00:15:06] Ça c'est le premier point, obéissance, mettre en pratique ce que Dieu nous dit dans sa parole. Le deuxième point que j'aimerais souligner, c'est l'attachement. Verset 8. Mais vous vous attacherez à l'Éternel, votre Dieu, comme vous l'avez fait jusqu'à ce jour. Le Seigneur Jésus cherche des cœurs qui sont vraiment attachés à Lui. Et j'aimerais lire un exemple dans le Nouveau Testament, dans le livre des Actes, chapitre 11. Là nous trouvons un serviteur

fidèle du Seigneur Jésus, c'est Barnabas, et il est venu à Antioche, acte 11, verset 23. Nous lisons.

[00:16:18] Et il les exhortait, il les encourageait à demeurer attachés au Seigneur de tout leur cœur. C'est une question de notre cœur, de notre affection, d'être attachés, à demeurer attachés au Seigneur de tout notre cœur.

Attachés au Seigneur. Barnabas ne dit pas, attachés à Jésus. Ça serait vrai, bien sûr. Il ne dit non plus, attachés à Christ. Ça serait vrai, bien sûr. [00:17:03] Mais Barnabas met l'accent sur le fait que Jésus, Christ, est notre Seigneur. Et il dit, attachés au Seigneur. Ici, la langage de l'Ancien Testament, mais vous vous attachez à l'Éternel, votre Dieu. Pour nous, attachés au Seigneur. Qu'est-ce que cela signifie? Jésus est notre Sauveur. Et bien sûr, nous restons attachés à Lui, à Jésus, notre Sauveur, Celui qui a donné sa vie pour nous. Nous restons, bien sûr, attachés à Christ, l'Homme, le Fils de l'Homme, à la droite de Dieu. Mais nous devons aussi rester attachés au Seigneur. Ce Jésus Christ, ce Sauveur, cet Homme à la droite de Dieu, couronné de gloire et d'honneur, est en même temps notre Seigneur. [00:18:05] Ce signifie quoi? Nous sommes habitués, et c'est une bonne habitude, de dire Seigneur Jésus. En adressant cette personne glorieuse, nous disons, avec raison, Seigneur Jésus. Mais qu'est-ce que cela signifie, que cet Homme est notre Seigneur? Il est Seigneur. Il donne des directions. Nous sommes les serviteurs, serviteurs dépendants du Seigneur, serviteurs obéissants. C'est de nouveau ce point important, obéissance. Il est notre Seigneur, nous le servons. Nous sommes des serviteurs du Seigneur, et il est le Seigneur, nous le suivons aussi.

[00:19:05] Le fait que Jésus Christ est notre Seigneur signifie pour nous l'obéissance, la poursuite et le service. Et rester attachés au Seigneur, cela signifie que nous continuons à Lui obéir, que nous continuons à Le servir et que nous continuons à Le suivre. Attachement, dévouement de tout cœur, c'est comme Daniel, cet homme remarquable.

Daniel arrêta dans son cœur une résolution de cœur. Il nous faut une résolution, une décision de cœur. Il faut la volonté, le désir de rester attachés au Seigneur.

[00:20:19] Deuxième point. Premier, obéissance. Deuxième, attachement. Troisième point dans ce chapitre 23 que j'aimerais souligner. Il y en a d'autres, mais j'aimerais justement souligner ces trois points. Nous avons toute la joie de rappeler l'amour du Seigneur pour nous. Ça c'est vrai. Il nous aime. Ça c'est extraordinaire, n'est-ce pas? Le Seigneur Jésus nous aime.

[00:21:03] Et, je répète, nous avons de la joie de rappeler, de toujours rappeler cet amour du Seigneur Jésus pour nous. Il a aimé les siens et il les a aimés jusqu'à la fin, Jean XIII. Jusqu'à la fin, cela signifie qu'il est allé pour nous à la croix de Golgotha. C'est son amour pour nous et son amour pour nous ne peut pas changer. Cet amour est toujours à ses limites. Son amour ne change pas. Mais la parole de Dieu parle aussi de notre amour pour Lui. Nous n'en parlons pas souvent et ça c'est bien ainsi, bien sûr, mais il y en a des passages dans la parole de Dieu qui parlent de notre amour pour Lui. David dit au psaume, je crois que c'est au psaume 18, « Je t'aime au l'éternel ». C'est une déclaration d'amour, n'est-ce pas? Je t'aime au l'éternel. C'est ce que David dit. Est-ce que nous pouvons aussi dire, Seigneur Jésus, nous t'aimons, je t'aime et l'apôtre Jean nous exhorte d'aimer Dieu. [00:22:27] 1 Jean 3, j'aimerais justement citer un verset. 1 Jean 3, verset 18.

Vous voyez, c'est comparablement facile de dire, je t'aime, mais il faut donner la preuve. Par exemple, nous les maris, nous sommes exhortés d'aimer nos femmes et c'est comparablement facile

de dire à nos femmes, je t'aime. [00:23:21] C'est bien de le dire, sans doute, c'est bien de le dire, mais cela ne suffit pas. Nous pouvons dire adieu, adieu, Seigneur Jésus, je t'aime, mais il faut mettre cela en pratique. Il faut en donner, donner la preuve. On ne peut pas expliquer ce que c'est l'amour, mais on peut voir ce que c'est l'amour.

L'amour de notre Dieu ne peut pas être expliqué, mais on peut voir ce que cela signifie que Dieu nous aime. On peut voir ce que cela signifie que le Seigneur nous aime. [00:24:15] Dieu a aimé le monde et il a donné son Fils. Le Seigneur Jésus nous a aimé et s'est livré, s'est donné lui-même pour nous. Aimer quelqu'un, cela signifie être à la disposition de quelqu'un, être prêt de donner, de faire des sacrifices.

C'est ce que Dieu a fait, c'est ce que le Seigneur Jésus a fait, et si Josué dit, prenez garde à vos âmes pour aimer l'éternel votre Dieu, l'amour, c'est de nouveau l'obéissance. L'amour, c'est de nouveau l'attachement. [00:25:05] Que dit le Seigneur Jésus lui-même, il est le modèle parfait, Jean chapitre 14, je crois que c'est le dernier verset de ce chapitre, oui. Jean 14, le Seigneur Jésus lui-même dit, mais afin que le monde connaisse que j'aime le Père. Voilà le modèle parfait, le Seigneur Jésus qui aime son Père, que j'aime mon Père et selon que le Père m'a commandé, ainsi je fais.

C'est l'amour et l'obéissance, l'amour et l'attachement liés ensemble. Nous voyons ainsi que ces trois points de Josué 23, l'obéissance, l'attachement et l'amour sont liés étroitement. Le Seigneur Jésus, je répète, dit, afin que le monde connaisse ou réalise, voie, que j'aime le Père et selon que le Père m'a commandé, aussi je fais. L'obéissance du Seigneur Jésus était une obéissance parfaite, bien sûr. [00:26:20] L'attachement du Seigneur Jésus à Dieu son Père était un attachement parfait et son amour, bien sûr, un amour parfait. En cela le Seigneur Jésus est l'exemple parfait. Retenons ces trois points en Josué 23, l'obéissance, l'attachement, la résolution du cœur de rester attaché au Seigneur et l'amour pour aimer le Seigneur Jésus, pour aimer Dieu notre Père.

Chapitre 24 [00:27:04] J'aimerais lire quelques passages. Verset 3 Josué dit au peuple d'Israël, Je prie votre Père Abraham au-delà du fleuve, et je le fis aller par tout le pays de Canaan, et je multipliai sa semence, et je lui donnai Isaac, et je donnai à Isaac Jacob, et Isaïe, et je donnai à Isaïe la montagne de Zéhir pour la posséder, et Jacob et ses fils descendirent en Égypte. Et j'envoyai Moïse et Aaron, et je frappai l'Égypte des plaies selon ce que j'ai fait au milieu d'elle. Et ensuite je vous en fis sortir, je fis sortir vos pères de l'Égypte, et vous vînt à la mer, et les Égyptiens poursuivirent vos pères avec des chars et des cavaliers jusqu'à la mer rouge, et prièrent à l'Éternel. [00:28:09] Et il mit une obscurité entre vous et les Égyptiens, et fit venir la mer sur eux et les couvrir.

Et vous, vous vîrent ce que je fis aux Égyptiens, et vous habitâtes longtemps dans le désir. Et vous passâtes le Jourdain, et vous vîntes à Jéricho. Et maintenant craignez l'Éternel, et servez-le en intégrité et en vérité.

[00:29:01] Et ôtez les dieux que vos pères ont servi de l'autre côté du fleuve et en Égypte, et servez l'Éternel. Et si c'est mauvais à vos yeux de servir l'Éternel, choisissez-vous aujourd'hui qui vous voulez servir, soit les dieux que vos pères qui étaient de l'autre côté du fleuve ont servi, soit les dieux de l'Amoréen dans le pays duquel vous habitez. Mais moi et ma maison nous servons l'Éternel.

Ces dernières paroles de Josué se divisent en deux parties.

La première partie, les versets 1 à 13, nous donne un tableau de la grâce de Dieu, de ce que Dieu a

fait en faveur de son peuple.

[00:30:08] Un beau tableau de la grâce, de ce que Dieu a fait pour son peuple terrestre. Et les versets qui suivent, les versets 14 à 15, ces deux versets parlent de la responsabilité du peuple d'Israël, de la réponse du peuple à ce que Dieu a fait, ou avait fait.

D'abord, la grâce, et après, la responsabilité. Je reviens sur ce point, la grâce de Dieu, un tableau de ce que Dieu avait fait pour son peuple.

D'abord, Josué rappelle cinq noms, sept personnes qui ont joué un rôle important dans l'histoire du peuple d'Israël.

[00:31:10] D'abord les trois patriarches, Abraham, Isaac et Jacob, et après les deux conducteurs du peuple d'Israël avant Josué, ça veut dire Moïse et Aaron. Et ces cinq personnes, appliquées sur nous, nous parlent de ce que Dieu a fait pour nous. Ces cinq personnes nous montrent la grâce de Dieu, non seulement pour le peuple d'Israël, mais appliquées sur nous, nous montrent ce que Dieu a fait pour nous. Par grâce. Par grâce, ça signifie non mérité. La grâce, c'est toujours quelque chose qu'on n'a pas mérité et pour laquelle on ne peut pas y payer, n'est-ce pas? La grâce, c'est toujours quelque chose qui est gratuit. [00:32:08] Abraham parle de l'appel de Dieu. Dieu avait appelé Abraham et nous aussi, chers amis, nous sommes appelés. Pourquoi? Avec raison ou non? C'est par grâce. Nous sommes appelés par grâce. Nous nous sommes même prédestinés avant la fondation du monde éphésien et c'est seulement par grâce, c'est la grandeur de la grâce de Dieu qui nous a préconnus, qui nous a appelés. Isaac parle des promesses de Dieu. Isaac avait, excusez, Isaac était le fils promis et Dieu avait donné des promesses, non seulement à Abraham, mais aussi à Isaac. C'est le fils de la promesse.

[00:33:07] Dieu nous a donné des promesses, tant de promesses. La parole de Dieu est pleine de promesses que Dieu nous a données et particulièrement le Nouveau Testament parle des promesses chrétiennes. Et toutes les promesses que nous avons sont en Christ, bien sûr, mais toutes les promesses sont par grâce, par mérité, grâce de Dieu. Nous pouvons en être reconnaissants. Jacob, le troisième patriarche, la troisième personne mentionnée ici, parle de la discipline. La discipline, une question de grâce. La discipline, c'est une question de grâce. Dieu ne nous laisse pas aller dans un mauvais chemin. La vie d'Isaac était une vie comme ça, n'est-ce pas? Mais Dieu n'a jamais laissé tomber Jacob. Il était là. La discipline de Dieu était sur Jacob. [00:34:15] Et à la fin, Dieu avait atteint son but avec Jacob. A la fin de sa vie, il était un adorateur. Aussi pour nous, la discipline, nous n'aimons pas la discipline, mais aussi la discipline est une grâce de Dieu. N'oublions jamais que la discipline est une grâce de Dieu. Il nous discipline parce qu'il nous aime. Hébreux 12, n'est-ce pas? Moïse et Aaron, les deux ensemble, un type du Seigneur Jésus. Moïse, le conducteur dans le désert, c'est le Seigneur Jésus qui marche devant nous pendant notre marche pèlerinage sur la terre, n'est-ce pas, aujourd'hui? Et Aaron, bien sûr, il parle du Seigneur Jésus comme notre souverain sacrificateur, comme nous le trouvons dans l'Épître aux Hébreux. [00:35:13] Et, chers amis, cela aussi est une grâce. Nous avons un conducteur, le Seigneur Jésus, qui va devant nous. Et nous avons le Seigneur Jésus comme le sacrificateur, grand souverain sacrificateur, qui intercède pour nous, qui nous connaît, qui nous comprend. Voilà la grâce de Dieu dans ces cinq personnes. Après, nous trouvons cinq stations pendant le voyage du peuple d'Israël d'Égypte jusqu'à Canaan. Et ces cinq stations, de nouveau, évoquent la grâce de Dieu. [00:36:01] Station première, Égypte. La servitude. Et l'abri contre le jugement juste de Dieu. L'agneau qui fut immolé en Égypte. La Pâque. Christ, notre Pâque, a été immolé, un Corinthien, chapitre 5.

Nous sommes sous l'abri du sang du Christ. Nous étions aussi coupables que tous les autres. Le peuple d'Israël était aussi coupable que les Égyptiens. La différence, c'était l'abri sous le sang de l'agneau qui a été appliqué à les portes détrempées du peuple d'Israël. Égypte nous rappelle que Christ est mort pour nos péchés et que nous connaissons ce que la parole de Dieu dit, la rémission de nos péchés par grâce. [00:37:10] Deuxième station, la mer rouge. La mer rouge parle de la délivrance. Nous sommes morts avec Christ. Le péché a été jugé dans la mort du Seigneur Jésus. Et nous ne sommes plus sous la domination du péché.

Le péché est encore là, mais nous ne sommes plus sous la domination du péché. Nous sommes libérés. Nous connaissons ce que c'est l'affranchissement. Romains chapitre 6 et 7 nous expliquent cela en détail. Et de nouveau, c'est une grâce de Dieu. Troisième station, c'est le désert. C'est notre marche maintenant à travers le monde jusqu'à la fin, jusqu'au bout, jusqu'au moment où nous arrivons à l'autre rivage. Et le Seigneur Jésus est là avec son soutien. [00:38:20] Et Josué ne parle pas des faiblesses du peuple d'Israël. Ici, il y en a d'autres passages où nous lisons des faiblesses, des manquements du peuple d'Israël. Mais ici, Josué ne parle de ce que Dieu a fait pour son peuple pendant ce voyage dans le désert. Et nous aussi, nous pouvons toujours rappeler tout ce que Dieu fait pour nous. Il ne faut pas s'arrêter à nos faiblesses. Nous réalisons nos faiblesses, bien sûr, mais il faut toujours voir ce que la grâce de Dieu fait pour nous pendant notre voyage. Et sans cette grâce de Dieu, nous n'arriverons jamais au but. Mais par la grâce de Dieu, un jour, nous serons là où le Seigneur Jésus est déjà dans le ciel. [00:39:07] Quatrième station, au verset 11, le Jourdain.

Et le dernier, la dernière station, c'est le pays d'Israël.

Après, ils ont passé par le Jourdain. Le peuple était dans le pays. Le pays, nous l'avons vu hier soir. Le pays, c'est pour nous les lieux célestes comme nous les trouvons dans l'Épître aux Éphésiens. [00:40:14] Nous ne sommes pas seulement ressuscités avec Christ, mais il nous a placés déjà aujourd'hui en lui dans les lieux célestes. Et tout cela par grâce. Nous possédons un héritage spirituel, toutes les bénédictions spirituelles que Dieu nous a données en Christ. Et tout cela respire la grâce de Dieu. Mais alors, au verset 14, Jésus a dit, et maintenant. Il y a ce mot, et maintenant. Et maintenant, ça signifie que Jésus a dit au peuple d'Israël, maintenant, c'est le temps de votre réponse. [00:41:02] Quelle est votre réponse à tout ce que Dieu avait fait pour vous? Quelle est la réponse vis-à-vis le tableau de la grâce de Dieu? Maintenant, prenez l'éternel et servez-le en intégrité et en vérité. Je viens de dire que c'est un principe de la parole de Dieu de commencer avec la grâce de Dieu, avec ce que Dieu a fait pour nous, et après, la parole de Dieu parle de notre responsabilité. Les religions de ce monde, nous le trouvons différent. Les religions humaines disent, il faut faire quelque chose ou obtenir quelque chose. Il faut faire quelque chose, alors d'abord la responsabilité, et après vous recevrez quelque chose.

[00:42:04] Mais avec Dieu, c'est l'inverse. L'ordre divin, c'est Dieu nous donne. Il nous comble de ses bienfaits. Il nous comble de sa grâce. Il fait tout pour nous. Et après, il dit, parce que vous êtes tellement bénis, maintenant, j'aimerais avoir une réponse dans la vie de ceux qui sont tellement bénis. Deux exemples du Nouveau Testament où nous trouvons ces principes. D'abord, Romains chapitre 12, je crois que c'est un verset assez bien connu. [00:43:01] La première partie de cet épisode nous parle de quoi? De la grâce de Dieu, comme il a répondu à nos problèmes, le problème des péchés et du péché.

Romains 1 à 8 parle de la grâce de Dieu, de tout ce que Dieu a fait pour nous. Et alors, Paul dit, je vous exemple, donc frère, par les compassions de Dieu. Les compassions de Dieu, ce sont les

grâces de Dieu. C'est ce que l'apôtre Paul avait expliqué dans les chapitres 1 à 8. Et parce que Dieu nous a pardonné, parce que Dieu a trouvé une résolution à nos problèmes, maintenant, il faut que nous présentions nos corps en sacrifice vivant, sain et agréable à Dieu. [00:44:07] Deuxième exemple, Ephésiens chapitre 4, de nouveau, le verset 1, mes mots qu'en Romains 12, je vous exhorte donc, maintenant, moi, le prisonnier dans le Seigneur, de marcher d'une manière digne de l'appel dont vous avez été appelé.

Les chapitres 1 à 3 de cet épisode nous présentent cet appel de Dieu, la grâce de Dieu. Il nous a appelé, prédestiné par grâce. Et après, l'apôtre a montré ce que Dieu a fait dans son appel. Il dit, maintenant, je vous exhorte de marcher d'une manière digne de cet appel. [00:45:01] Ça, c'est une chose pratique, n'est-ce pas? Marcher d'une manière digne. Présenter nos corps en sacrifice vivant, ça, c'est très pratique. Alors, c'est l'ordre divin. D'abord, la grâce. Après, la responsabilité. Il ne faut pas s'arrêter seulement sur la grâce, il faut aussi prendre en considération notre responsabilité. Mais, d'autre côté, il ne faut pas seulement concentrer sur notre responsabilité, ça, c'est important, mais il faut toujours aussi voir la grâce de Dieu. Il faut que les deux choses soient en équilibre. Il faut connaître la grâce de Dieu, tout ce que Dieu a fait pour nous. Il faut connaître la position chrétienne que nous avons obtenue en Christ. Ça, c'est la doctrine. Il faut connaître cette doctrine. Ça, c'est très important. Je vous encourage d'étudier, par exemple, les chapitres 1 à 8 de l'Épître aux Romains. Ça, c'est enseignement de base. Je vous encourage d'étudier les chapitres 1 à 3 aux Éphésiens. Là, nous voyons la grandeur de nos bénédictions. [00:46:17] Mais, il faut aussi prendre en considération ce que l'apôtre dit en Romains 12 à 16, en Éphésiens 4 à 6. Il faut que ces deux choses soient bien équilibrées, n'est-ce pas? Aussi, d'ailleurs, dans le ministère des frères, il faut toujours avoir ces deux choses en équilibre. La responsabilité pour ne pas être trop grand, hein? Maintenant, craignez l'éternel. Cela ne signifie pas d'avoir peur de Dieu. Craignez Dieu, ça signifie avoir un respect devant Dieu. C'est le grand Dieu et nous sommes des êtres humains. [00:47:04] Et même étant des enfants de Dieu, nous sommes des enfants de Dieu, c'est une relation intime avec Dieu. Il est notre père, quand même. Il faut le respecter. Craignez l'éternel et servez-le en intégrité et en vérité. Je reviens sur cela dans deux minutes. Et ôtez le Dieu que vos pères ont servi de l'autre côté du flot. C'est l'enseignement pratique. Et Josué fait une chose très importante. Il dit ce que le peuple devrait faire et il dit ce qu'il ne devrait pas faire. Il donne des encouragements, il dit fais cela et fais cela. Et il donne un avertissement et dit il ne faut pas faire cela. Il faut craindre Dieu, il faut servir Dieu, mais il ne faut pas être en contact avec les idoles. En lisant les passages pratiques du Nouveau Testament, dans les éditions, nous retrouvons exactement ces deux choses. [00:48:17] Nous trouvons beaucoup d'encouragement où les apôtres nous disent ce qu'il faut faire, ce qu'il vaut la peine de faire. Mais nous avons aussi des avertissements vis-à-vis des choses qu'il faut éviter, qu'il ne faut pas faire. D'ailleurs, nous élevons nos enfants dans ces deux domaines, n'est-ce pas? Nous disons à nos enfants vous pouvez faire cela et cela et cela. Nous les encourageons de faire le bien, mais nous disons aussi comme parents qu'il ne faut pas faire cela. Il ne faut pas faire cela. Cela est dangereux. Ce sont les deux principes d'une bonne éducation, d'encourager quelqu'un de faire quelque chose et de donner des avertissements. [00:49:07] Alors ici, Josué dit qu'il ne faut pas servir les idoles. Les idoles étaient toujours un grand danger pour le peuple d'Israël. Et les idoles sont aussi un danger pour nous.

Le dernier verset de la première épître de Jean. Jean parle de la famille de Dieu et de ses relations heureuses, mais il ajoute une phrase. Enfant, gardez-vous des idoles. C'est comme ça en français. Gardez-vous des idoles. C'est toujours un danger. Le danger, c'est que quelque chose prend la première place dans notre vie. Tout ce qui est plus important pour nous que le Seigneur Jésus risque de devenir un idole. Mais j'aimerais terminer par une chose positive, encourageante. C'est servir

l'éternel.

[00:50:20] Nous lisons ce que Josué dit. Si c'est mauvais, verset 15, à vos yeux de servir l'éternel choix si c'est vous aujourd'hui qui vous voulez servir. C'est une choix. C'est notre choix. Qui aura le numéro un dans ma vie? Les choses de ce monde, les choses terrestres ou le Seigneur Jésus? Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir. Soit les dieux que vos pères qui étaient de l'autre côté du fleuve ont servi, soit les dieux des Amauriens dans le pays duquel vous habitez. Même moi et ma maison nous servirons l'éternel. Choisissez-vous. Ou le monde, ou le Seigneur Jésus. Ou les idoles servir les idoles, ou servir le Seigneur Jésus. [00:51:14] Combien de temps hésitez-vous entre les deux côtés? C'est ce que Élie dit au peuple d'Israël. Il faut faire la choix. On ne peut pas servir deux seigneurs. C'est impossible. C'est une question de choix. Alors, qui? Le monde ou le Seigneur Jésus? Un demi-chrétien, on l'a dit, est un non-sens entier. Un demi-chrétien est un non-sens entier ou complet. Il faut prendre, il faut faire, il faut choisir.

Jésus avait fait une choix. Il dit, vous pouvez choisissez, soit les dieux, les idoles ou soit Dieu. Mais moi, pour moi, la chose est déjà décidée. Pour moi la chose est déjà décidée, moi et ma maison nous servirons l'éternel. [00:52:20] Et cette exclamation, moi et ma maison nous servirons l'éternel, c'est plus qu'une phrase sur le mur, n'est-ce pas? On trouve ce verset des fois sur les murs. Et c'est bien comme ça. Je me réjouis toujours d'être dans une maison où je trouve cette phrase, moi et ma maison nous servirons l'éternel. Mais ce n'est pas une déclaration seulement. C'est une décision, une résolution du cœur de vraiment servir Dieu. Servir Dieu, ça signifie d'être à la disposition pour notre Dieu. [00:53:03] Les jeunes thessaloniens avaient tourné des idoles vers Dieu, ils avaient quitté les idoles, le monde, ils avaient quitté, ils se sont tournés vers Dieu. Pourquoi? Pour servir le Dieu vivant et d'entendre les cieus, son Fils. Pour servir Dieu, pour être à la disposition de ce Dieu. Et Josué dit, je veux servir, moi et ma maison nous servirons l'éternel. Pour nous, ça signifie servir le Seigneur. Nous sommes dans son œuvre, c'est l'œuvre du Seigneur.

Nous ne servirons pas une idée, une organisation, une église ou n'importe quoi. Mais notre service est concentré sur une personne, sur la personne du Seigneur Jésus. Moi et ma maison, nous servirons l'éternel. [00:54:11] Il y a un beau exemple, en 1 Corinthiens chapitre 16, dernier chapitre de cet Épître. Verset 15, en Corinthiens 16, verset 15.

Ils se sont voués au service des saints. Nous pouvons servir le Seigneur Jésus en rendant service aux saints. Et cet homme, Stéphanas, l'a fait ensemble avec sa maison. Et c'est ce que Josué dit ici, moi et ma maison, nous servirons l'éternel. [00:55:06] Josué était un serviteur fidèle, dès sa jeunesse jusqu'à la fin de sa vie. Et nous avons lu hier soir ce verset, j'aimerais le relire dans les Proverbes, chapitre 4.

Le Sentier, verset 18, le Sentier des Justes. Et c'était le Sentier de Josué, le Sentier des Justes. Et comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi. Du matin jusqu'à midi, un jeune homme, Josué, serviteur de Moïse, un combattant dans le désert, un jeune homme dans la tente de Moïse, et à la fin un serviteur de l'éternel, quelqu'un qui est devenu vieux et qui a laissé un héritage spirituel à son peuple, au peuple d'Israël. [00:56:16] Nous voyons les traces de Josué. Il nous a laissé un exemple. Il est un témoin de la foi. Bien sûr, nous avons vu hier soir le témoin parfait, le modèle parfait, c'est le Seigneur Jésus. Bien entendu. Mais quand même, aussi Josué, il a laissé des traces. Que laissons-nous ? Que laissons-nous ? Chacun et chacune de nous. Quelles traces laissons-nous ? Nous laissons toujours des traces. Nous ne pouvons pas marcher sans laisser des traces. C'est impossible. On ne peut pas marcher dans le désert, dans le sable,

sans laisser des traces. On laisse des traces. Mais quelles traces laissons-nous ? Est-ce que nous sommes, comme Josué, des serviteurs fidèles ? Et un jour, le Seigneur Jésus donne la récompense lors du tribunal de Christ. Bon et fidèle serviteur. Que le Seigneur Jésus bénisse sa parole.